PROBLEMES
DE L'INSPECTION SCOLAIRE

Nous avions, à diverses reprises, posé la question que nous estimions urgente : parce qu'elles ont démontré leur efficacité pédagogique, nos techniques reçoivent, l'une après l'autre, l'agrément officiel : textes libres, exploitation pédagogique des complexes d'intérêts, journal scolaire et échanges, fiches et travail auto-correctif, enquêtes, deviennent classiques et les horaires eux-mêmes ont été officiellement aménagés. C'est un fait, et nous nous en félicitons.

Mais l'Inspection scolaire se pratique toujours selon les mêmes techniques qu'au début du siècle. Inspecteurs et inspectés pâtissent au même titre de ce décalage. La modernisation de l'Ecole suppose nécessairement la modernisation des techniques d'inspection.

Nous avons posé le problème. Il ne nous appartenait pas, à nous inspectés, d'apporter les solutions souhaitables. Cette besogne, avons-nous dit, doit être poursuivie par les inspecteurs progressistes eux-mêmes, en collaboration avec les instituteurs. Et nous avions demandé la constitution, au sein de la C.E.L. d'une commission active des Inspecteurs.

Un Inspecteur Primaire, M. Belaubre, a particulièrement entendu notre appel, et s'est mis à la besogne. Et, geste dont nous ne saurions trop le féliciter, il s'est adressé à la C.E.L. pour l'édition de son étude dans notre collection de Brochures d'Education Nouvelle Populaire, ce qui signifie que M. Belaubre place tout de suite ses propositions dans le circuit coopératif, et qu'il fait un pas décisif dans la voie de cette collaboration Inspecteurs-Inspectés, que nous souhaitions depuis si longtemps.

Nous laisserons aux uns et aux autres le soin d'apprécier et de critiquer les solutions préconisées. Il se peut qu'elles ne plaisent pas à tous les Instituteurs ; ils le diront. Mais nous aurons attaché le grelot et vous verrez que la modernisation de l'Inspection gagnera, elle aussi, rapidement du terrain.

La plupart de nos abonnés reçoivent les B.E.N.P. Sinon, commandez la brochure, communiquez-la à votre Inspecteur s'il ne la connaît pas. Demandez qu'on en discute à la section syndicale. L'affaire en vaut la peine, n'est-ce pas ?

Quant à nous, nous allons nous évertuer, sous la direction de notre ami Lorrain, I. P., membre du C. A., et avec la participation dynamique de M. Belaubre, de mettre en route, sur le plan du travail, cette Commission des Inspecteurs au sein de l'Institut.

Nombreux, très nombreux sont, nous le savons, les Inspecteurs progressistes, très attachés, parce que progressistes, à la mise au point et au développement de nos techniques. C'est à leur compréhension sympathique que nous devons de voir, dans presque tous les départements, nos écoles devenir écoles d'applications ou écoles témoins. Et nombreux sont aussi les Inspecteurs qui se joignent, humblement, en techniciens, aux groupes départementaux, qu'ils aident et qu'ils conseillent.

Nous demanderons à tous ces Inspecteurs de s'inscrire à notre Commission des Inspecteurs, qui travaillera absolument librement, au sein de notre Institut, qui éditera librement un bulletin régulier que nous polygraphierons comme nous le faisons pour les bulletins d'autres Commissions.

Et, indirectement, s'établira avec les instituteurs de notre Groupe cette collaboration indispensable. Sur le plan du travail, nous nous entendrons. **Et il faut que nous nous entendions. Nous ne pouvons pas moderniser notre école sans la participation sympathique des Inspecteurs, et ceux-ci ne peuvent pas moderniser leurs techniques sans l'adhésion loyale, humaine des instituteurs.**

Il est une besogne amorcée et annoncée par M. Belaubre que nous verrions volontiers posée à l'attention de notre Commission des Inspecteurs : c'est celle des tests. Il y a là des expérimentations à amorcer, des étalonnages à faire pour lesquels notre commune collaboration est une condition sine qua non de réussite.

Ce n'est pas en ressassant les erreurs du passé, qui sont encore, hélas ! bien souvent, celles du présent, que nous marcherons de l'avant. C'est avec les jeunes, les dynamiques, les compréhensifs, que nous créerons les formes nouvelles de travail. Nous laissons les autres à leurs marottes ou à leurs manies. Encore une fois nous partirons en pointe, mais une pointe vigoureuse, solidement accrochée pédagogiquement et administrativement parlant. Et nous modifierons tous ensemble, les techniques d'inspection.

Les instituteurs de la C.E.L. sont trop compréhensifs et trop dynamiques pour n'être pas, tout de suite, les meilleurs ouvriers de cette collaboration dont ils sont heureux d'entrevoir les prémisses.

C. F.

Lire, de M. BELAUBRE : *Les Programmes officiels*. S'adresser : Association Audoise des Pupilles. Insp.: Acad. Carcassonne (Aude), C.C. 173-14 Toulouse. Prix : 30 fr.